

LA BALLADE D'ABDOURRAHMAN

شهيدانلوق ختن دا عبد الرحمن اخونوم¹
اون سكينزمو ياشيدا مكتب خانه غا كيتيب
استهغنه باراديلار يتتى يول بنده سيدا
اق سقالليق بير كشي الدينى توسوب توروب
ياشنىك² اوتوزغا يتكاندا بو ختن نينك ايچيدا
پادشاه بولارسن بالام بو سوزومنى مو بالام

Dans Khotan, la ville des martyrs, Abdourrahmân Akhoun
à l'âge de dix-huit ans se rendant à l'école
tout doucement s'en allait. Au carrefour des sept chemins
un homme à barbe blanche lui barra le passage :
Quand tu atteindras ta trentième année, dans cette ville de Khotan
tu seras roi, mon enfant; cette mienne parole, mon enfant,

1. *Akhoun*, qui signifiait primitivement maître d'école et qui a servi ensuite à désigner les membres du clergé, est devenu un titre honorifique que tout le monde prend, même ceux qui ne savent pas écrire. Quand on s'adresse à quelqu'un on l'appelle *mon akhoun*, *akhounoum*, qui correspond exactement à notre *Monsieur*.

2. En écrivant simplement ياش comme trois lignes plus bas, le vers serait plus juste.